J. O. Lizée

LE TRIOMPHE

DE

L'HON. J. G. BLANCHET

DANS LE COMTÉ DE LÉVIS.

UNE MAGNIFIQUE

DEMONSTRATION POPULAIRE

JEUDI Soir, 19 Septembre 1878.

QUÉBEC, 1878.

1878
(31)

LE TRIOMPHE

DE

L'honorable J. G. BLANCHET.

GRANDE MARCHE TRIOMPHALE

L'Hon. M. Blanchet acclamé par une assemblée immense.

6,000 *personnes présentes.*

Le peuple enthousiasmé célèbre la victoire de sa cause.

Procession aux flambeaux et feux de joie.

Illumination splendide.

Enthousiasme indescriptible.

Réjouissance générale.

Les luttes électorales causent généralement beaucoup d'excitation parmi le peuple. Tant que dure la période qui précède le grand jour de la votation où le sort des combattants se décide, les manifestations qui ont lieu n'ont pas, il va sans dire, ce caractère délirant que l'on remarque à la suite de la victoire Parmi la population canadienne-française surtout l'on voit une joie indescriptible s'emparer des vainqueurs. Ils manifestent leur joie par des manifestations bruyantes dans lesquelles l'enthousiasme le plus vif ne cesse de régner. Ces démonstrations ne sont pas faites à tout propos ou si l'on veut à propos de peu de chose ou de rien. Elle sont le complément pour ainsi dire nécessaire d'une victoire signalée remportée à la suite d'une lutte chaudement contestée. Dans ces circonstances l'élan populaire est grand et puissant

La dernière campagne électorale est peut-être la plus remarquable qui ait eu lieu dans le Canada. La lutte qui vient de se terminer par une victoire sans précédent si l'on réfléchit à la position occupée par ceux qui sont maintenant les vainqueurs laissera un souvenir ineffaçable dans la mémoire de ceux qui en ont été les témoins.

L'influence combinée de tous les gouvernements, tant fédéral que locaux, a été jetée dans la bataille contre le parti conservateur. Aucun moyen, même les plus abjects, n'avait été épargné pour remporter coûte que coûte le succès. On s'y était pris de bonne heure. Dès l'hiver, dans notre belle province de Québec, des hommes sans dignité politique n'ont pas craint de violer la constitution de notre pays afin de donner le pouvoir à un parti que les électeurs avaient toujours proclamé, à une grande majorité, indigne d'être à la tête des affaires. Ce honteux coup de main a été fait en vue d'aider de l'influence et du patronage d'un gouvernement le même parti qui devait dans quelques mois rendre compte de son administration du gouvernement du Canada.

Rien ne fut négligé et les plus puissants engins de pression furent mis en opération pour obtenir un verdict favorable aux libéraux. Cependant tout a été inutile et non seulement une grande majorité de députés a été élu en opposition au parti libéral, mais de plus ce parti a éprouvé une déroute telle que nous n'avons pas de précédent en Canada. Le parti conservateur voit ses principes triompher d'une extrémité à l'autre de la Puissance.

La victoire que les amis de la cause conservatrice viennent de remporter est donc grande et glorieuse. Rien d'étonnant si ce triomphe est célébré par des rejouissances grandioses.

Au nombre des comtés où la lutte

38669

a été vive, où une influence gouvernementale considérable se faisait le plus sentir, est celui de Lévis.

Décidé de remporter la victoire à tout prix, les moyens les plus iniques ont été employés par le parti libéral pour amener la défaite de l'un des chefs les plus estimés du parti conservateur, l'honorable M. Blanchet. Heureusement pour le pays et pour le comté de Lévis en particulier, la lutte déloyale que l'on a faite à M. Blanchet par l'exercice du patronage public n'a pas réussi, et le soir de la votation la foule compacte et composée de milliers et de milliers de personnes qui stationnait aux abords du comité central conservateur, put saluer par des hourras frénétiques la victoire de l'hon. M. Blanchet. Il serait impossible de donner même une faible idée de l'enthousiasme qui s'était emparé de ces milliers d'électeurs. En quelques instants une immense procession fut formée et le vainqueur fut conduit à sa demeure à la lumière de flambeaux improvisés à la hâte.

Jamais à Lévis on n'avait été témoin d'une démonstration aussi spontanée et aussi belle. La foule immense ne cessait de faire retentir l'air de hourras longtemps répétés. Des nombreux bouquets furent présentés à l'hon. M. Blanchet, aux fenêtres des maisons les dames agitaient des mouchoirs en signe de réjouissance. Cette première manifestation toute grandiose, toute enthousiaste qu'elle fût, n'a été cependant que le digne prélude de la grande démonstration qui a eu lieu jeudi soir, et dont nous avons parlé dans notre numéro de vendredi. Les électeurs du comté de Lévis ont célébré dignement la victoire signalée qu'ils ont remportée.

Dès l'après-midi, des personnes dévouées se sont empressées de faire les préparatifs nécessaires pour mener à bonne fin la démonstration de jeudi. Près de la demeure du nouvel élu du comté de Lévis, il y avait un magnifique feu de joie, qui projetait une vive lumière sur tous les environs des hauteurs de Lévis.

De nombreux flambeaux éclairaient l'immense multitude réunie en face de la demeure de l'Hon. M. Blanchet. Vers huit heures le député de Lévis, suivi par les officiers du comité central conservateur et de plusieurs des principaux citoyens d'origine anglaise et canadienne-française, prit place sur une estrade élevée pour la circonstance. Le beau corps de musique de St. Joseph de Lévis sous la direction de leur habile professeur M. McKernon fit entendre des airs joyeux au moment où l'hon. M. Blanchet s'avançait pour adresser la parole à l'assemblée qui ne comptait pas moins de 6,000 personnes.

Les discours.

L'Hon. M. BLANCHET remercia ses amis dans les termes suivants :

Messieurs et amis du comté de Lévis :

« Cette grandiose démonstration, la plus belle sans contredit dont la rive sud ait été le témoin, est un honneur que je ne mérite pas sans doute. Par cette belle manifestation vous voulez célébrer dignement la grande victoire que le parti conservateur a remportée dans ce comté et dans toute la Puissance.

« Les hommes qui ont tenu les rênes du pouvoir pendant le dernier parlement ont été condamnés par le verdict populaire. Les amis du gouvernement qui vient de succomber ont été balayés dans presque toutes les provinces. Avec la chute de cette administration, le peuple a fait disparaître le régime de terreur et d'exclusivisme qui pesait sur notre beau pays. Désormais le travail sera libre. L'ouvrier ne sera plus obligé de vendre sa conscience, de sacrifier ses convictions politiques, pour gagner honnêtement sa vie et celle de sa famille. Les destinées du Canada sont entre les mains d'hommes qui, pendant de longues années, ont fait la gloire de notre patrie. Avec eux, l'on peut compter que nos plus chers intérêts ne seront plus négligés comme ils l'ont été

pendant les années qui se sont écoulées depuis 1874.

Les différentes nationalités dont se composent le peuple du Canada recevront, je n'en doute pas, de la nouvelle administration la justice et le traitement impartial auxquels elles ont droit. Je suis heureux d'avoir reçu dans l'élection qui vient de se terminer l'appui cordial de mes concitoyens de toutes les origines. Mes concitoyens canadiens - français m'ont accordé une confiance que j'apprécie hautement, mais je dois aussi exprimer la vive satisfaction que j'éprouve de voir la grande majorité de mes constituants anglais, m'honorer eux aussi de leur confiance et de leurs suffrages. Je puis vous assurer que je ne cesserai jamais de travailler avec ardeur dans l'intérêt bien entendu de tous sans distinction de nationalité ou de religion.

Je vous remercie mes amis pour la confiance que vous m'avez témoignée en m'élisant votre député. Je vous remercie pour l'empressement digne des plus grands éloges dont vous avez fait preuve en vous réunissant ici ce soir. Je vous remercie de tout cœur pour l'enthousiasme et le dévouement avec les quels vous m'acclamez. Pendant la lutte qui vient de se terminer, j'ai été heureux de rencontrer des amis sincèrement dévoués qui, à toute heure du jour et de la nuit, n'ont pas hésiter à me donner le concours le plus efficace et le plus empressé.

Personne ne s'est épargné. Au prix de grands sacrifices de repos, on a travaillé avec ardeur au succès du drapeau que j'ai arboré dans le comté et qui, mardi, a été triomphant d'une extrémité à l'autre de la Puissance. Ce beau et noble drapeau conservateur qui renferme dans ses plis glorieux le bonheur et la prospérité de notre cher pays est acclamé par l'immense majorité du peuple. Vous l'avez acclamé, vous aussi mes amis, ce fier drapeau et aujourd'hui vous avez l'honneur d'avoir remporté l'une des plus éclatantes victoires dont s'honore le parti conservateur. Vous avez triomphé parce que vous avez été les dignes défenseurs d'une bonne cause.

Les grands principes qui sont la base de la politique conservatrice ne peuvent subir qu'un échec temporaire. S'ils ont été un moment délaissés par le peuple, l'immense victoire que ces principes viennent de remporter est une preuve de ce que je viens de dire.

Je ne veux pas vous retenir plus longtemps Vous aurez sans doute à entendre d'autres orateurs qui se rendront avec plaisir, à l'invitation que vous leur ferez. Encore une fois, mes amis, je vous remercie de tout cœur pour votre confiance et la belle démonstration que vous faite, ce soir. »

Des hourras frénétiques et longtemps prolongés ont couvert les dernières paroles de l'hon. M. Blanchet.

M. Thomas Anderson appelé à grands cris adressa la parole à l'assemblée. Il dit qu'il avait été heureux de travailler en faveur de l'hon. M. Blanchet parce qu'il était convaincu que le nouveau député de Lévis rendra justice à toutes les dénominations religieuses et à toutes les nationalités. Il est heureux de voir que le comté de Lévis a mis de côté l'homme qui croyait que le comté n'était qu'une vieille chaussure qu'il pouvait mettre et oter à sa guise. En élisant l'hon. M. Blanchet, le comté de Lévis a choisi un homme qui le représentera avec honneur et qui bientôt sera appelé à faire partie de la nouvelle administration. Il termine en félicitant M. Blanchet sur le succès qu'il a remporté.

MM. Belleau, Vallée et Amyot prennent tour à tour la parole et félicitent les électeurs de Lévis sur l'élection de l'hon. M. Blanchet.

La marche triomphale.

A la fin de chacun des discours qui furent abrégés à cause de la marche aux flambeaux qui devait avoir lieu, le corps de musique a fait entendre des airs joyeux qui ont été très bien applaudis.

A huit heures et demie, la proces-

sion s'est mise en marche, précédée par une superbe cavalcade et une voiture ornée d'inscriptions dans laquelle on lançait des fusées. Venait ensuite le corps de musique de St-Joseph de Lévis ; le héros de la fête, l'hon. M. Blanchet, ayant à ses côtés le président M. D. C. Dagneau, le vice-président M. Et. Dussault et le secrétaire M. Alphonse Desjardins, du comité central conservateur du comté de Lévis.

Des milliers de personnes suivaient le député de Lévis. Plus de cent cinquante flambeaux éclairaient la marche. A de courts intervalles des fusées étaient lancées, ce qui avait un effet splendide. La procession a parcouru une distance de près de neuf milles à pied et malgré une pluie abondante, ce qui est une nouvelle preuve de l'enthousiasme indescriptible qui animait nos amis. En partant de la demeure de M. Blanchet, elle a suivi les rues Carrier, Eden, Côte du Passage. Rendue à la résidence de George Couture Ecuyer, maire de Lévis, la procession s'est arrêtée et de nombreux vivats ont été donnés en son honneur. M. Couture en quelques mots appropriés à la circonstance a félicité M. Blanchet sur sa victoire et a remercié l'assemblée d'avoir bien voulu arrêter le saluer. La procession a ensuite continué sa marche par la rue St-Georges jusqu'à la cote Tibbitts par laquelle elle a atteint le quartier St-Laurent près de la gare du Grand Tronc. Tournant à droite, elle est revenue par la rue St-Laurent, elle a traversé le quartier Lauzon, le village Bienville, puis s'est rendue à St-Joseph de Lévis jusqu'à la demeure de M. F. X Couillard, maire du village Lauzon. En passant elle est allée saluer M. Marquis, constructeur de navires. A la demeure de M. Couillard ce monsieur et M. Hainault ont adressé des paroles de félicitations à l'hon. M. Blanchet et à ses amis.

La marche triomphale s'est ensuite rendue jusqu'à l'extrémité est de la paroisse St-Joseph, puis est venue reconduire M. Blanchet jusqu'à sa demeure. Il était une heure après minuit. Le député de Lévis remercia la foule pour lui avoir fait une démonstration aussi belle, aussi magnifique que celle dont il venait d'être l'objet.

M. L. G. DESJARDINS, appelé à prendre la parole, s'exprima comme suit :

« Messieurs,

« Le plus grand héros des temps modernes, adressait un jour à ses vaillants soldats ces paroles : « Vos concitoyens diront en vous montrant : il était de l'armée d'Italie ! »

Chacun de vous pourra dire avec orgueil : j'étais de cette grande armée de citoyens libres qui le 17 septembre 1878, a délivré le Canada d'un gouvernement corrupteur et incapable. Vous pourrez ajouter : j'étais aussi de cette grande armée de citoyens qui a si patriotiquement combattu pour mettre fin au régime de l'oppression libérale et pour ramener le règne de la justice et du dévouement aux intérêts publics.

Vous avez célébré dignement la grande victoire du parti conservateur. Lorsque, mardi, vous alliez enregistrer vos votes en faveur de l'hon. M. Blanchet et de la politique nationale dont il a été l'éloquent et énergique défenseur, des centaines de mille de vos concitoyens se rendaient aux polls dans toutes les divisions électorales de la Puissance, pour y faire triompher le drapeau de la bonne cause.

Jamais victoire n'a été plus complète. L'étendard qui flotte ce soir si glorieux sur les hauteurs de Lévis, est le même qui a fait le tour de la confédération en vainqueur. Dans le comté de Lévis, comme ailleurs, il est sorti victorieux parce qu'il porte ces grands mots de protection pour les plus chers intérêts du pays, de justice pour tous. Il a triomphé parce que la noble cause dont il est l'emblème a reçu dans tout le pays l'appui d'une phalange invincible de citoyens patriotiques et généreux. Trop longtemps la Puissance a souffert cruellement de la politique anti-nationale du gouvernement dont les jours sont maintenant comptés pour le plus grand bonheur de la confédération. Le

peuple était courbé sous l'oppression, mais, l'heure de la rétribution arrivée, il s'est redressé avec courage et fierté pour proclamer la déchéance des prévaricateurs.

Une nouvelle ère s'ouvre pour le Canada, ou plutôt l'époque de prospérité commencée en 1867, mais interrompue en 1873, va se continuer. Le peuple, dans sa puissance, a rappelé sur la scène les hommes d'état qui ont fait la confédération ce qu'elle était il y a cinq ans. Privé de leurs services dans le gouvernement des affaires publiques, il les a comparés à ceux qui les remplaçaient et il a reconnu la gravité de l'erreur qu'il avait commise dans ce néfaste changement.

Le comté de Lévis a l'insigne honneur d'avoir participé à l'acte sublime de réparation accompli mardi, en élisant l'hon. M. Blanchet après une campagne électorale pendant laquelle vous avez tous rivalisé d'ardeur, de zèle et de patriotisme.

Vous êtes heureux de votre succès. Vous avez droit de l'être. Il y a un mois, lorsque M. Blanchet arbora dans cet endroit même ce noble étendard conservateur qui vous rappelait de si beaux souvenirs, vous l'avez acclamé avec enthousiasme. Certain qu'il pouvait compter sur votre dévouement et sur vos efforts, et vos chaleureuses acclamations en étaient le gage, M. Blanchet a commencé cette grande lutte, convaincu qu'avec des partisans comme vous la cause nationale devait infailliblement triompher. Vous avez justifié son attente. Dans toutes les paroisses du comté, les amis du parti conservateur, par leurs travaux constants et leur énergie, ont été dignes de leur drapeau et de leur candidat. Autant vous avez raison d'être heureux de votre victoire, si belle et si glorieuse, autant vous pouvez vous féliciter de la loyauté et des sentiments honorables dont vous avez toujours fait preuve dans ce combat politique.

C'est un surcroît de bonheur pour chacun de vous et pour l'honorable M. Blanchet de savoir que cet éclatant triomphe n'est dû qu'à l'expression la plus libre de la volonté populaire, qu'à vos profondes convictions et à votre amour de l'ordre et de la justice.

L'histoire dira à votre gloire que, vaillants et courageux dans la défense des grands principes conservateurs, vous avez aussi tenu à prouver votre reconnaissance à l'hon. M. Blanchet qui a rendu tant de services au pays et à votre comté.

La magnifique démonstration que vous terminerez dans un instant est certainement l'une des plus belles et des plus imposantes de toutes celles par lesquelles le peuple célébrera la glorieuse journée du 17 septembre 1878. Elle vivra toujours dans le souvenir des citoyens du comté de Lévis. » Applaudissements.

M. ALPHONSE DESJARDINS fut ensuite appelé. Il signala l'ardeur générale avec laquelle tous les amis de la cause conservatrice se sont jetés dans la lutte. Le jeune homme comme le vieillard, tous ont pris une part active dans ce grand combat qui s'est terminé par une brillante victoire. Le parti conservateur a des amis sincères et fidèles qui n'hésiteront jamais à combattre vaillamment pour le faire triompher et lui assurer la prépondérance à laquelle il a droit par les principes qu'ils professent.

A une heure et demie du matin l'assemblée s'est dispersée après avoir donné trois vivats pour Madame Banchet et sa famille.

Illumination.

Nous avons déjà dit que la rive sud n'avait jamais été le témoin d'une aussi belle fête populaire que celle qui a eu lieu jeudi soir. Il est rarement donné de voir autant d'enthousiasme populaire, autant d'empressement de la part de toute une population pour fêter le triomphe d'un homme universellement estimé et respecté et pour célébrer la victoire d'un parti politique.

Sur tout le long parcours qu'a suivi la procession, les demeures de nos amis, et l'on sait que dans Lévis ils sont nombreux, si non la presque totalité des citoyens, étaient illuminées avec beaucoup de goût et de pro-

fusion. Les rues étaient très bien décorées. Les rues Cote du Passage, St-Georges, St-Laurent, à partir du pied de la cote Tibbitts, la rue Commerciale, tout le parcours depuis le quartier Lauzon inclusivement jusqu'à l'extrémité est de la paroisse de St-Joseph de Lévis, partout, nos amis s'étaient empressés d'illuminer leurs demeures. A plusieurs endroits on lisait des inscriptions élogieuses pour l'hon. M. Blanchet. A St-Joseph, à plusieurs endroits de superbes feux de joie éclairaient le chemin suivi par la procession. Partout la population était accourue pour voir défiler cette magnifique marche aux flambeaux. Le corps de musique de St-Joseph a fait entendre les plus beaux morceaux de son répertoire. En passant nous devons le féliciter sur les progrès rapides qu'il a accomplis en si peu de temps. Les membres de ce jeune corps de musique exécutent bien et d'une manière qui leur fait beaucoup d'honneur.

M. Blanchet a reçu une véritable pluie de bouquets. A plusieurs reprises, il a été obligé de s'arrêter pour recevoir des adresses de félicitations et des bouquets splendides. Cette fête a été vraiment populaire dans tout le sens de cette expression et jamais on n'a été témoin d'un enthousiasme aussi beau et aussi entraînant.

Dans les paroisses.

Dans les différentes paroisses du comté de Lévis il y a eu aussi de belles démonstrations. Nos amis ont célébré la victoire du parti conservateur avec un entrain des plus joyeux. Cette réjouissance générale s'explique par le fait que la division électorale de Lévis a été l'une de celles où le système d'oppression du parti libéral a été le plus mis en vigueur. Les rouges ont voulu pressurer l'opinion publique pour la forcer à déclarer qu'ils étaient des administrateurs sans pareils, ils n'ont réussi qu'à se faire connaître davantage comme des tyranneaux de la pire espèce.

Comté de Lévis.

ETAT DE LA VOTATION.

	Blanchet.	Fréchette.
Ville de Lévis.		
Quartier N.-Dame 1..	94	21
" 2..	165	41
" 3..	112	32
" 4...	119	63
Quar. St. Laurent 1..	97	34
" 2..	131	34
" 3..	41	59
Quartier Lauzon " 1..	58	75
" " 2...	54	24
St. David.....	103	11
Paroisse N.-Dame No. 1	54	16
" " " 2	51	31
Vill. Bienville No. 1...	45	41
" " 2...	33	30
St. Joseph No. 1.....	35	106
" 2.....	44	12
Village Lauzon No. 1...	57	91
" " 2...	64	59
" " 3...	89	53
" " 4...	66	97
St. Télesphore.....	15	16
St. Romuald No. 1.....	95	44
" " 2	69	69
" " 3.....	22	113
" " 4.....	17	74
St. Nicholas " 1.....	48	53
" " 2.....	19	109
" " 3.....	41	42
St. Etienne.....	64	56
St. Lambert No. 1.....	38	75
" " 2.....	76	26
St. Jean No. 1.....	50	106
" " 2.....	5	77
St. Henri " 1.....	53	68
" " 2.....	26	84
" " 3.....	14	84
	2144	2026

Majorité pour l'honorable J. G. Blanchet.... 118